

TOPO

topo-bfc.info



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

info
jeunes
Bourgogne-Franche-Comté
EXPLORER LES POSSIBLES

L'EST
RÉPUBLICAIN

+X BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

n°311 / mars 2021

DOSSIER

p. 11 à 15

Rencontres de l'apprentissage

Formation couvreur au Bâtiment
CFA Bourgogne Franche-Comté

QUOTIDIEN

p. 8-9

Education citoyenne avec Léo Lagrange

JEUNESSE

p. 21

Victor, Antoine, pisteurs secouristes

Janvier en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Les zouaves du Capitole. Passation de pouvoir compliquée entre Donald Trump et Joe Biden. Les partisans du premier contestent toujours les résultats de l'élection, au point d'envahir le Capitole, lieu de rassemblement du Congrès américain, lors de la session parlementaire devant officialiser la victoire de Joe Biden. Certains sont étrangement déguisés. Les élus et les employés sont confinés puis évacués. L'affaire tourne à l'émeute et fait 5 morts et une centaine de blessés. 170 arrestations s'ensuivent. Autre coup de tonnerre mais démocratique : en Géorgie, le candidat démocrate Raphael Warnock est élu sénateur. C'est le premier sénateur noir de cet Etat du sud.



Plan vax. Après les masques, le vaccin : le début de la campagne en France est chaotique et lente à se mettre en place. Certains demandent d'alléger le protocole administratif, déléguer davantage aux collectivités locales, associer les pharmaciens, créer des vaccindromes. Au 26 janvier 2021, le nombre d'injections réalisées s'établit à 1 184 510. Le gouvernement maintient son objectif de 70 millions à la fin de l'été.



Les Jeux seront faits. Alors que la pandémie ne faiblit pas, la question des Jeux olympiques se pose à nouveau. Mais les organisateurs japonais se disent inflexibles, quitte à les faire sans spectateurs.



Ambitions revues. Attendu depuis 3 ans, le grand plan pour démocratiser le sport en France est enfin présenté. Le texte n'est plus un projet de loi mais une proposition de loi. Beaucoup moins ambitieux que prévu, il est plutôt axé sur la gouvernance des fédérations (par exemple parité au sein des instances) que sur la relance du secteur ou le développement de la pratique.



Sorti du pétrin. A Besançon, le boulanger Stéphane Ravacley commence une grève de la faim en début d'année pour défendre son apprenti guinéen Laye Fodé Traoré sommé de quitter le territoire tandis qu'il est en cours de formation. Finalement le jeune homme est régularisé par la préfecture de Haute-Saône. Stéphane Ravacley ne veut pas s'arrêter là. Il pense qu'il faut revoir la législation « pour les autres gamins en apprentissage et sous le coup d'un départ forcé ».



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain.

Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08

Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.

Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

2021 MARS

Retrouvez le prochain numéro de **TOPO** en **supplément de L'Est Républicain** dimanche 28 mars !

ACTU

02

L'actu par Maucier
Janvier 2021 en dessins

04

Agenda
Rendez-vous en mars (peut-être)

QUOTIDIEN

06

Sécurité routière
L'assurance auto avec la Banque Populaire

07 à 09

Citoyenneté
- SNU
- « Démocratie et courage » avec Léo Lagrange
- Virginie, éducatrice volontaire

DOSSIER

11 à 15

Rencontres de l'apprentissage 2021



10

Région

Masques et lunettes : une solution antibuée

PARCOURS

16-17

Orientation

De la Nièvre aux grandes écoles

JEU NESSE

18

Initiatives

Des affiches Covid pour sensibiliser les jeunes

19

Initiatives

Talents BFC pour faire connaître les talents locaux

20

Sport

Loana Lecomte, du pôle VTT bisontin aux titres internationaux

21

Jobs

Antoine et Victor pisteurs secouristes du domaine nordique

22

Entreprise

Vaultia, start-up à succès

ANNONCES

23

Mobilité internationale, service civique...

24

Sorties

Sélection Avantages Jeunes

239998000

1 LYCÉE

4 PÔLES DE COMPÉTENCE !

CAP et Bac PRO dans les secteurs :

- MÉTIERS DE LA MODE (Vêtement, Cuir et Bijouterie) ET DE L'ENTRETIEN DES TEXTILES
- MÉTIERS DES SERVICES À LA PERSONNE
- MÉTIERS DE LA SÉCURITÉ
- MÉTIERS DU TERTIAIRE



Lycée Les **LH** Huisselets

JOURNÉE PORTES OUVERTES

SAMEDI 6 MARS 2021 (8h30/11h30)

Sous réserve des conditions sanitaires



Lycée Les Huisselets : 8, av. du Mal de Lattre de Tassigny, 25206 Montbéliard
Tél : 03 81 99 31 00 • Fax : 03 81 99 31 13 • Mail : info@leshuisselets.com
Pour plus d'informations, visitez notre site web : www.huisselets.com



FORMATIONS POST-BAC & POUR ADULTES DES FORMATIONS SPÉCIFIQUES & PORTEUSES D'EMPLOIS !

- BTS Assurance (statut scolaire ou apprentissage)
- BTS Métiers de la Mode Vêtements (statut scolaire)
- EN APPRENTISSAGE
- BTS Management Opérationnel de la Sécurité
- CAP Maroquinerie
- BMA Bijou option polissage/ finition
- BTS Métiers de la Mode Chaussure et Maroquinerie
- Brevet Professionnel Agent Technique Prévention Sécurité
- Coordinateur en prévention des risques (niveau Bac +2)
- EN FORMATION CONTINUE
- Formation modulaire Agent de Sécurité
- Institut de formation des auxiliaires de puériculture
- CAP Accompagnant Éducatif Petite Enfance
- Titre professionnel de secrétaire assistant médico-sociale

FORMATIONS
RENTÉE
2021

Désormais, la crise de la Covid-19 invite à rester prudent en termes d'événementiel. Evolutions de dernière minute, reports, annulations, restrictions sont devenus la norme. Avec ces réserves voici ce qui pourrait se passer en mars :

DIJON du 2 au 31 Italiart

Musiques de tous styles, salon des vins italiens, théâtre, expos de peintures et photos : le 15e festival qui aime l'Italie se tient dans divers lieux de la ville. La plupart des rendez-vous sont gratuits. En raison de la crise sanitaire, les organisateurs ont prévu une alternative : une diffusion sur rebellive.it/o/italiart. Le streaming aura lieu même si les frontières sont fermées, les artistes se produisant depuis leurs villes respectives au jour et à l'heure prévus dans le programme du festival. ombradipeter.com



BRAINANS le 27 Strom | Morts

**c'est
GRATUIT**

Le moulin de Brainans propose une journée de découverte du drone et d'autres bourdons (il est question de musique, pas d'objets volants) et du synthétiseur modulaire avec un workshop à 10 h, une expo « Le drone est éternel », la projection du documentaire Eliane Radigue, l'écoute virtuose à 15 h, une discussion avec les artistes de Strom|Morts à 16 h et une restitution cde réation/résidence à 18 h. moulindebrainans.com

RÉGION du 5 au 20 Climax

La compagnie Zygomatic aborde avec humour et décontraction la question de l'urgence climatique avec une création mêlant théâtre, danse, musique, chant, mime. 10 représentations sont programmées à Scey-sur-Saône, Vesoul, Port-sur-Saône, Luxeuil, Lure, Giromagny, St-Loup, Mâcon et Chauffailles.

RÉGION le 6 Portes ouvertes MFR

**c'est
GRATUIT**

Les 29 Maisons familiales rurales espèrent maintenir leurs journées portes ouvertes en accueil physique, avec protocole sanitaire, mesures barrières et règles de distanciation. mfr-bfc.fr

CHALON-SUR-SAÔNE du 15 au 21 Chefs op' en lumière

Un festival qui met l'accent, pour une fois, sur les directeurs de la photo, technicien essentiel de la fabrication d'un film. A l'Espace des Arts. espace-des-arts.com

RDV SPORTIFS

- > **SKI DE FOND** : Transju' les 13 et 14 entre Lamoura et Mouthe
- > **BASKET M. JEEP ÉLITE** : Elan Chalon - Cholet le 6, Elan Chalon - Boulazac le 16 au Colisée
- > **BASKET M. JEEP ÉLITE** : JDA Dijon - Levallois-Boulogne le 12, JDA - Gravelines-Dunkerque le 26 au palais des sports
- > **FOOTBALL M. LIGUE 1** : Dijon FCO - Girondins de Bordeaux le 14, DFCO - Reims au stade Gaston Gérard

- > **FOOTBALL F. D1** : Dijon FCO - Fleury le 13, DFCO - Olympique lyonnais le 27 au stade des Poussots
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2** : AJ Auxerre - Paris FC le 13 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **FOOTBALL M. LIGUE 2** : FC Sochaux-Montbéliard - Châteauroux le 13 au stade Bonal
- > **RUGBY. PRO D2** : USO Nevers - Montauban le 26 au stade du Pré fleuri

- > **HANDBALL M. PROLIGUE** : GBDH - Dijon le 2, GBDH - Strasbourg/Schiltigheim le 19 au palais des sports Ghani Yalouz
- > **HANDBALL M. PROLIGUE** : Dijon MH - Saran le 5, DMH - GBDH le 26 au palais des sports
- > **SKI DE FOND** : OPA games les 6 et 7 à Prémamanon. Envolée nordique le 14 à Chapelle-des-Bois.

LES RENCONTRES DE L'APPRENTISSAGE

EN BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ



PORTES OUVERTES 2021 DES CFA
DIGITALES & SUR RENDEZ-VOUS

Découvrez les CFA et prenez rendez-vous sur
www.jpo-cfa-bfc.fr



Prenez la route de la tranquillité avec l'assurance auto de la Banque Populaire Bourgogne-Franche-Comté

Des contrats avantageux pour les jeunes, comme en témoigne Thomas.



Bonjour Thomas, dites-nous qui vous êtes ?

J'ai 21 ans, je vis chez mes parents et je suis à l'Université de Franche-Comté en deuxième année de droit. Je suis client à la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté depuis toujours, mes parents sont aussi clients.

A quand remonte votre entretien avec votre conseiller ?

Mon conseiller m'a contacté il y a quelques semaines pour parler assurance et me présenter l'offre auto⁽¹⁾ de la Banque Populaire. Au début j'ai été surpris car je n'étais pas assuré à la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté. J'ai quand même accepté un rendez-vous à distance avec mon conseiller. Il m'a demandé de lui envoyer par mail, ma carte grise, mon permis et mon dernier avis d'échéance.

Comment s'est déroulé ce bilan assurance auto ?

Il m'a posé un certain nombre de questions et m'a demandé comment je souhaitais être assuré. Pour moi je voulais une formule tous risques pour que ma voiture soit réparée même si je suis responsable d'un accident. Il m'a présenté l'offre auto⁽¹⁾ et j'ai vite été convaincu car elle présente de nombreux avantages : Je peux avoir un véhicule de remplacement en cas de panne, accident ou vol⁽²⁾. Si je fais la fête et que je ne peux pas rentrer chez moi, je peux bénéficier d'un retour en taxi deux fois par an (2). Quand j'utilise les vélos en libre-service je suis couvert pour leur casse ou leur vol⁽²⁾.

Mes parents sont assurés à la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté et grâce à ça j'ai pu bénéficier d'une réduction de 20 % sur ma cotisation annuelle⁽³⁾. Mon conseiller s'est même occupé d'effectuer toutes les démarches administratives pour résilier mon contrat chez mon assureur, une aubaine pour moi qui ne suis pas du tout administratif !

Comment voyez-vous les choses pour la suite ?

Je souhaite prendre mon indépendance et je veux avoir mon studio. Dès que je l'aurai trouvé je compte bien appeler mon conseiller pour qu'il assure mon appartement ! Il m'a dit que la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté propose un tarif préférentiel pour les moins de 28 ans.

(1) Assurance Auto est contrat de BPCE Assurances, société anonyme au capital de 61 996 212 euros dont le siège social est situé 88 avenue de France, 75641 Paris Cedex 13, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances.

(2) Selon les conditions, limites et exclusions des engagements contractuels en vigueur.

(3) Jusqu'à 20 % de remise sur la cotisation annuelle, (hors assistance, frais et taxes) pour les conducteurs novices de 18 à 24 ans inclus, sans sinistre responsable sur les 3 dernières années, dont un parent dispose d'un contrat automobile souscrit auprès de la Banque Populaire avec un bonus de 50 %.

Le SNU, un engagement pour les 15 – 17 ans

Les inscriptions pour le service national universel 2021 sont ouvertes.

Selon la communication du gouvernement, le service national universel est vu avant tout comme un vecteur de cohésion nationale. En particulier parce qu'il donne lieu à des missions au service de la société. Mais aussi parce qu'il s'agit « *de rencontres entre des jeunes de France, qui créent des souvenirs partagés* » en n'étant « *ni l'école, ni l'armée, ni la colo* (sic) ».

Le SNU est ouvert aux jeunes de 15 à 17 ans de nationalité française. Il se déroule en 3 étapes. La première est un séjour de cohésion de 15 jours, dans un autre département que le sien. Les jeunes sont regroupés par 200, répartis dans des « *maisonnées* »⁽¹⁾, encadrés par une trentaine d'adultes. Pas de téléphone portable, sauf en fin de journée pour communiquer avec sa famille. Objectifs : créer des liens, organiser un brassage social et territorial, faire découvrir un patrimoine culturel et naturel différent du sien. Ces séjours s'inscrivent dans l'idée de

développer le sens de l'engagement. Mais ils sont également censés « renforcer l'orientation et l'accompagnement des jeunes dans la construction de leur parcours personnel et professionnel ». C'est du donnant/donnant, du gagnant/gagnant. Une fois le séjour réalisé, des missions d'intérêt général sont confiées aux volontaires. Elles durent au minimum 84 h hors temps scolaire dans l'une des 9 thématiques suivantes : défense et mémoire ; sécurité ; solidarité ; santé ; éducation ; culture ; sport ; environnement et développement durable ; citoyenneté. La 3^e étape est optionnelle : chaque jeune peut poursuivre son SNU par un engagement de 3 mois à 1 an, sous différentes formes telles que le service civique, la réserve civique, les pompiers, l'armée, la réserve civile de la police, le corps européen de solidarité voire l'engagement associatif.

Les inscriptions pour le SNU 2021 sont ouvertes jusqu'au 20 avril. Le prochain séjour

de cohésion aura lieu du 21 juin au 2 juillet. Toutes les infos sont sur snu.gouv.fr

⁽¹⁾ L'effectif de chaque centre d'accueil est divisé en un maximum de 10 maisonnées de filles et 10 maisonnées de garçons.



Photo ministère ENJS

MÉTIERS DU SOCIAL

RENTÉE SEPTEMBRE 2021

Assistant de Service Social

Éducateur de Jeunes Enfants

Éducateur Spécialisé

Éducateur Technique Spécialisé

INSCRIPTIONS OUVERTES jusqu'au 11 mars 2021

Accompagnant Educatif et Social

Technicien de l'Intervention Sociale et Familiale

INSCRIPTIONS OUVERTES du 9 mars au 17 mai 2021

www.irts-fc.fr

Léo Lagrange, une pédagogie active contre les discriminations

Depuis 2002 cet organisme d'éducation populaire mène des interventions citoyennes auprès de tous les publics et plus particulièrement des jeunes.

Photo Yves Petit



Yohann Dirand et Virginie, l'une des volontaires formées en 2020

M

ars, mois marqué par la journée des droits des femmes (le 8) ou par la semaine d'éducation contre le racisme (autour du 20), est un moment important pour les organismes de lutte contre les discriminations et les inégalités. Des moments symboliques, de visibilité et d'actions - lorsqu'une pandémie ne les interdisent pas - mais qui ne doivent pas occulter un travail permanent. Les questions liées sont inlassablement portées, toute l'année, à l'image

de ce que réalise la fédération Léo Lagrange avec son programme d'éducation citoyenne « Démocratie & courage ». Décliné selon les tranches d'âge, il s'adresse plus spécifiquement à la période clé de l'adolescence (il y a « défis & différences » pour les enfants et « diversité & égalité » en direction des adultes). « Nous intervenons en et hors milieu scolaire, y compris la prison, depuis 2002 résume Yohann Dirand, coordonnateur pôle engagement de Léo Lagrange Centre-Est. Ce programme est inspiré d'actions mises en place en Allemagne à la suite de la forte montée de l'extrême droite. La volonté de Léo Lagrange est aussi issue du phénomène semblable en France ». Si l'antiracisme est à la base de Démocratie & courage, les thématiques se sont étoffées. Les interventions peuvent aborder les discriminations sexistes et

homophobes, la violence, la laïcité et l'éducation aux médias. « Je perçois un certain dogmatisme au sujet de l'homophobie. Sur l'égalité hommes/femmes, il y a des personnes de plus en plus ouvertes mais aussi d'autres qui se referment. Nous travaillons également beaucoup sur la violence, quelle soit physique, verbale ou psychologique. Mais le plus difficile à appréhender, ce sont les cas liés à des théories complotistes ». La méthode Léo Lagrange, c'est le dialogue « qui implique écoute et empathie ». Les interventions sont construites sur des principes de pédagogie active et participative amenant chacun à s'interroger sur ses préjugés. « Le dialogue, la posture ouverte permettent de dédramatiser. On évite de stigmatiser, de juger, on essaie de faire prendre conscience des causes profondes et des mécanismes qui, par exemple, conduisent à la violence ou au harcèlement ». Convaincu que « la société manque d'espace de parole bienveillante », Yohann Dirand assure par expérience de la validité de la discussion et de l'écoute. « Par l'écoute, quelque chose se détend. Chacun a une capacité d'ouverture et peut faire un pas de côté vis-à-vis de ses certitudes ». Dans le même ordre d'idées, il est favorable à la présence des enseignants lors des interventions en classe.

« Cela crée quelque chose de différent avec leurs élèves. Ils peuvent avoir un regard nouveau, parfois surprenant sur eux ».

Pour être plus efficace, la mission en milieu scolaire est confiée à des intervenants volontaires de 18 à 30 ans. Yohann Dirand a lui-même commencé par là. « Chaque début d'année, nous constituons une nouvelle équipe. Les volontaires, des étudiants mais aussi des personnes en reconversion, sont une dizaine dans la région, comme Virginie (voir ci-contre) ». Ils débutent par une formation initiale d'une semaine pour leurs permettre d'intervenir sur tous les sujets. La logique est celle d'une éducation par les pairs, décrite sur le site democratie-courage.fr : « les jeunes formés sensibilisent à leur tour d'autres jeunes. La proximité d'âge permet un mode de communication qui libère plus facilement la prise de parole et la communication ». Chacun peut postuler, il n'y a pas de profil, de diplôme ou de parcours type. « C'est la motivation qui compte. Le recrutement se fait plutôt au feeling, à travers un entretien qui est plutôt un échange ».

En savoir plus : democratie-courage.fr
leolagrange.org, 04 72 89 20 13



Virginie, éducatrice citoyenne

A 22 ans, cette Belfortaine fait partie cette année des intervenants volontaires de Léo Lagrange.

Photo Yves Petit

V

irginie a commencé cette année à intervenir en milieu scolaire avec l'association Léo Lagrange. Motif principal : le besoin de s'investir. « Je me suis inscrite à la Croix-Rouge de Belfort, mais ce n'était pas assez. Une collègue éducatrice à Paris m'a parlé du programme « Démocratie et courage ». On s'est inscrites ensemble. Cela me paraissait cohérent par rapport à l'investissement que j'avais envie de faire ». Pendant une semaine, elles ont été formées aux interventions d'éducation citoyenne de l'association, avec 7 autres filles et 1 garçon – « c'est représentatif de nos volontaires : une très grande majorité de filles » signale résume Johann Dirand, coordonnateur de Léo Lagrange Grand Est.

Virginie décrit une formation d'une semaine très riche, « avec beaucoup d'échanges, de débats. Il y a le contenu de ce que l'on aborde, mais surtout le déroulement. Comment gérer une dynamique de groupe, comment animer une discussion, rebondir, trouver la bonne posture, créer une relation de confiance ne sont

pas des questions évidentes ». Surtout lorsqu'il faut aborder des thèmes tels que la laïcité, l'homophobie, le sexisme, le harcèlement.

S'investir, se sentir utile semblent des notions essentielles aux yeux de cette infirmière en formation, en master 2 infirmière de pratique avancée. Son parcours en témoigne. « J'ai le projet de faire un double diplôme en suivant une formation d'éducatrice spécialisée. Ce sont deux métiers différents et je n'ai pas forcément envie de choisir l'un ou l'autre. C'est de l'accompagnement, mais dans une approche différente. Educatrice, on est plus dans le relationnel ».

Participer au programme de Léo Lagrange entre dans ce projet professionnel. S'engager n'est pas seulement un acte d'altruisme, c'est aussi l'occasion d'acquérir de l'expérience. « Je peux m'appuyer sur ma formation, mais j'avais surtout envie de découvrir d'autres choses, d'autres domaines ». Au premier trimestre, elle a pu intervenir 5 ou 6 fois, en binôme auprès d'élèves de CM1, CM2, 6^e, 4^e. « C'était génial. Les outils qu'on nous fournit permettent beaucoup d'interaction. Les bilans avec les élèves montrent de bons retours ». Elle n'a pas trop appréhendé l'idée d'intervenir devant des groupes d'enfants ou d'adolescent, ayant aussi dans son bagage un Bafa (brevet d'aptitude aux fonctions d'animation). Encore un signe d'ouverture aux autres.



Une solution ingénieuse contre la buée sur les lunettes

Les élèves en sciences de l'ingénieur du lycée Pierre-Gilles-de-Gennes de Cosne-sur-Loire (58) ont mis au point des pinces antibuée qui font le bonheur des porteurs de lunettes et de masques.

Photo DR



Deux cents pinces à fixer sur le masque ont déjà été fabriquées et distribuées gratuitement.

V

ous aussi, cela vous énerve ? Depuis près d'un an, les porteurs de lunettes pestent contre la buée provoquée par l'usage du masque. Des trucs et astuces, plus ou moins pertinents, fleurissent un peu partout pour éviter d'être aveuglé à tout bout de champ par la condensation. Mais à Cosne-sur-Loire, dans la Nièvre, une solution ingénieuse et efficace a été mise au point au lycée Pierre-Gilles-de-Gennes et partagée dans toute la ville.

Le mérite en revient à Raphaël Plantier, professeur en sciences de l'ingénieur, dont l'épouse était gênée par la buée dans son activité professionnelle. Après quelques recherches sur le web, il trouve des modèles de pinces antibuée pouvant être fabriqués avec une imprimante 3D, un équipement dont dispose le fablab du lycée. Ces pinces, à la longueur et l'écartement variables, se fixent sur le masque, en dessous des lunettes.

« En marge des cours, on a alors constitué un groupe avec 5-6 élèves de première volontaires afin de développer le projet. Ils ont travaillé sur plusieurs proto-

types avant qu'on puisse lancer la fabrication. Les élèves se sont engagés dans une vraie démarche scientifique » explique Vincent Boisset, directeur délégué aux formations. En décembre 2020, une centaine de pièces ont ainsi été réalisées avec un matériau écologique, de l'amidon de maïs. Elles ont été distribuées gratuitement par une commerçante cosnoise, mère d'une lycéenne impliquée dans le projet.

« Ce que l'on demande à un ingénieur »

« Ça marche très bien, tout le monde nous en demande. On a même dû acheter une seconde imprimante 3D qu'on fait tourner à plein régime, sourit Vincent Boisset. On doit en être à 200 pinces produites. À raison de 8 heures pour fabriquer 10 pièces, cela prend beaucoup de temps. » Au printemps 2020, lors du premier confinement, l'établissement s'était déjà mobilisé pour fabriquer des visières.

Des initiatives qui permettent de mettre en lumière les sciences de l'ingénieur. « On a montré qu'on était capable d'apporter très vite une solution à un problème donné, de s'adapter à un cahier des charges, c'est ce que l'on demande à un ingénieur. » Avec la réforme du lycée, cette matière est devenue un enseignement de spécialité en première et terminale ; elle peut aussi être une option en seconde. Malheureusement, cette évolution a fait fondre les effectifs en sciences de l'ingénieur, à Cosne-sur-Loire comme partout en France.

Rencontrer l'apprentissage



Mohamed, 18 ans et Pierrick, 19 ans, apprentis couvreurs en CAP 1re année au Bâtiment CFA Bourgogne Franche-Comté

Photo Yves Petit

C

ette année, les journées portes ouvertes se transforment en rencontres de l'apprentissage. Une décision des CFA de Bourgogne-Franche-Comté dictée par la crise sanitaire et l'impossibilité de prévoir des événements grand public. Les rencontres seront d'abord digitales, via un site dédié. Elles pourront se prolonger au cas par cas en rendez-vous physique si le contexte le permet. Dans une période où se projeter sur une formation ou un emploi revient à naviguer dans le brouillard, l'orientation et les études sont encore plus compliquées que d'habitude. On connaît les grandes difficultés rencontrées par les étudiants dans cette période sans cours ni vie de campus. Si les apprentis sont moins impactés sur ce plan, la nécessité de trouver une entreprise dans une période où les recrutements sont en berne n'a rien d'évident. Dans ce contexte, il est important que les CFA aient décidé de maintenir autant que possible leur rendez-vous annuel.

Des formations, des diplômes, des emplois

En 2021, organiser des journées portes ouvertes est compliqué. Les centres de formations d'apprentis de la région s'adaptent en proposant des rencontres digitales et sur rendez-vous.

Comme il faut bien continuer à penser à l'avenir et à s'orienter, les portes ouvertes de l'apprentissage 2021 auront lieu. Pas sous la forme habituelle d'une journée commune, mais en « digital » et sur rendez-vous quand

cela sera possible. « Les rencontres de l'apprentissage sont une volonté et une opération collectives de 32 centres de formation d'apprentis en Bourgogne-Franche-Comté afin d'informer les jeunes sur un éventail de formations représentant une vingtaine de filières et des diplômes du CAP à bac +5 » expose Dominique Landry, responsable Pôle apprentissage à la CCI Bourgogne Franche-Comté, qui pilote l'opération. Dans la région, 23 domaines de formation sont recensés sur le site dédié aux rencontres. On y trouve les métiers de bouche, l'agriculture, les services mais aussi des secteurs qui viennent moins spontanément à l'esprit, comme l'analyse laboratoire et qualité, l'informatique ou les réseaux eau & traitement de l'eau. « La crise sanitaire ne permettant pas d'organiser l'accueil du public en nombre tel que nous le faisons depuis 2012, nous mettons en ligne un site pour que les jeunes et les familles puissent s'informer de manière pratique et rapide. Il inclut un moteur de recherche par

département et par filière, des liens et des vidéos pour chaque CFA et un formulaire de contact pour demander des infos complémentaires et être contacté par un ou plusieurs CFA. Ensuite il pourra y avoir un rendez-vous téléphonique ou physique, en fonction de chaque cas et de ce qu'il sera possible d'organiser selon le contexte sanitaire ». Le dispositif est mis en place à partir du 24 février et durera jusqu'au mois d'octobre. « Il y a une date clé le 11 mars qui correspond à la clôture des inscriptions sur Parcoursup. Mais cela concerne les formations postbac. Pour les autres, il sera toujours possible de postuler après » précise Dominique Landry.

Le mode digital n'empêchera pas de répondre à chacun sur tous les plans : formations et débouchés, fonctionnement et spécificité de l'apprentissage, aides possibles, vie quotidienne. Avec évidemment une question particulière cette année. « Comme tout le monde, nous n'avons pas de visibilité. Nous nous projetons à la rentrée 2021. Dans certains secteurs comme l'hôtellerie-restauration, il est compliqué de prendre dès à présent des engagements. Mais dans d'autres domaines, des entreprises recrutent dès maintenant des apprentis ». Cette orientation concerne du monde : lors des dernières JPO physiques, en 2019, 11 000 visiteurs avaient franchi les portes des CFA de la région. « Notre objectif est que chacun trouve une formation, un diplôme, un emploi » résume Dominique Landry.

jpo-cfa-bfc.fr

Rappel

L'apprentissage est un système de formation en alternance, avec des périodes en centre de formation et d'autres en entreprise. L'apprenti est un salarié de l'entreprise, avec laquelle il signe un contrat de travail (CDD mais aussi CDI). Selon son âge, son niveau, sa filière, il est rémunéré entre 419,74 euros mensuels et le smic (1554,58 euros) ou le salaire minimum conventionnel de sa filière. Il bénéficie de 5 semaines de congés payés annuelles. Un contrat d'apprentissage peut être signé entre 15 et 30 ans (35 dans certains cas), mais sans limite d'âge pour les personnes handicapées, les sportifs de haut niveau et les personnes créant ou reprenant une entreprise supposant l'obtention d'un diplôme.



Commerce : compétences numériques recherchées

Etre vendeur aujourd'hui, c'est maîtriser le numérique. Au CFA de Haute-Saône, on s'adapte à l'évolution.

Ils l'appellent le CAVE ou le cube. Un espace de « réalité virtuelle » avec lunettes 3D stéréoscopiques et joysticks. Via un logiciel « magasin virtuel », il permet aux élèves d'inspecter un commerce, de mettre en rayon, de réceptionner une commande, d'organiser une animation, de préparer une commande, de réaliser un inventaire, etc. De son côté, le formateur peut filmer, visionner en groupe, évaluer. « C'est un outil à la fois performant et ludique estime Christine Dechambe-noit, professeure de communication, vente et marketing au CFA de la Haute-Saône. Les jeunes apprécient. C'est une autre manière d'aborder les cours ». Le CFA de la Haute-Saône est le premier à s'être doté d'un tel outil. Une manière de s'adapter aux pratiques des élèves mais surtout aux évolutions technologiques. Un moyen supplémentaire et complémentaire à la boulangerie pédagogique dans laquelle les élèves peuvent aussi mettre en pratique les apprentissages dans un lieu reproduisant un environnement de travail.

Les métiers du commerce et de la vente sont très impactés par l'évolution technologique. Les formateurs s'y adaptent pour que les élèves soient rapidement opérationnels. « Le numérique, les réseaux sociaux, la vente en ligne forment un nouvel environnement auquel les vendeurs doivent s'adapter. Les employeurs cherchent de plus en plus des profils associant de plus en plus le commercial et le technologique. D'où l'importance des BTS technico-commer-

ciaux qui donnent cette double compétence ». A Vesoul, le CFA de la Haute-Saône propose un BTS techniques de commercialisation, qui deviendra à la prochaine rentrée BTS conseil et commercialisation de solutions techniques. Parallèlement à ces évolutions, les qualités requises demeurent. « Il faut avoir le sens relationnel, apprécier le contact, être souriant. Il faut de la patience et de la curiosité dans le bon sens du terme pour s'intéresser à l'autre, à la concurrence, aux techniques, à l'évolution du marché. Il faut avoir envie de connaître techniquement les produits qu'on vend. Surtout, il faut du dynamisme et de la motivation ».

La filière est ouverte en terme de diplômes (à partir du CAP jusqu'au master) comme de profils. « On a des jeunes qui viennent de filières diverses, des bacs pro, des bacs techno, des bacs généraux. Cette année, nous avons un jeune qui a une formation technique et qui est venu pour avoir la compétence commerciale. Cela donne des classes avec une mixité intéressante pour l'échange et l'entraide ». Il peut y avoir des inquiétudes liées à la pandémie. Sans préjuger de l'avenir, Christine Dechambe-noit assure que ces métiers « continuent à bien se porter. Nos élèves trouvent du travail. Certains poursuivent en licence pro mais les autres sont souvent embauchés dans leur entreprise d'apprentissage. Ce diplôme est pas mal demandé ».

CFA de Haute-Saône, 5 rue du Talerot, 70000 Vesoul, 0384763970, cfa70.com

La couverture : une formation et des débouchés d'accès faciles

Les centres de formation comme les entreprises peinent à trouver des jeunes.

Photos Yves Petit



Cela fait une certaine d'années que les couvreurs ont du boulot ! Au-delà de la boutade, Yannick Boussard, formateur au Bâtiment CFA Bourgogne-Franche-

Comté, illustre une

réalité : le métier n'est pas facile et a du mal à susciter les vocations. « Même s'il y a beaucoup de préparation en atelier, c'est essentiellement un métier d'extérieur, au chaud l'été, au froid l'hiver. Beaucoup d'entreprises ont du mal à trouver des jeunes ». A tel point que les poseurs de panneaux photovoltaïques ne sont pas toujours des couvreurs formés... Autrement dit, les jeunes qui se forment ont l'assurance de l'emploi. Ils assurent le couvert, un besoin qui n'est pas près de disparaître et leur intervention est difficilement délocalisable. En première année de CAP, le CFA compte 13 élèves. Uniquement des garçons. « Depuis 10 ans, on a eu 6 filles note Yannick Boussard. Mais elles sont bienvenues. Maintenant, avec les moyens de levage, le travail est beaucoup moins physique ». Après le CAP, il y a un BP et un bac pro. « Le métier est accessible. Il y a un peu de calcul, mais cela reste des opérations simples, avec un niveau de maths

de 3^e. 75 % du travail, c'est de la zinguerie, du raccord ». Quelques qualités sont néanmoins nécessaires. « Avoir une très bonne vision dans l'espace, savoir travailler avec précision, ne pas avoir peur de ses salirs. Il ne faut pas être sujet au vertige, qui ne se commande pas, mais si c'est de l'appréhension, cela se travaille avec l'habitude. D'autant qu'il y a plein d'éléments de sécurité ». En résumé une formation facilement accessible menant à un métier aux postes facilement accessibles.

Bâtiment CFA Bourgogne-Franche-Comté, 6 Rue Nicolas Mercator, 25000 Besançon, 03 72 61 26 12, batimentcfabourgognefranche.comte.com

Cette année, pas de portes ouvertes pour se rendre compte des réalités du métier. Mais comme pour toutes les autres professions de l'apprentissage, il est possible d'en savoir plus au cours des rencontres de l'apprentissage, en visio et éventuellement en rendez-vous physique particulier.



JE SUIS...

EN FORMATION RESPONSABLE DE DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

PARCOURS

J'ai fait un bac pro systèmes électroniques numériques avec le projet de m'orienter dans le domaine du spectacle. J'ai fait des stages de technicien en lumières, notamment avec Scènes du Jura. Je suis parti en Erasmus à Bruxelles, à l'opéra de la Monnaie. Mais après réflexion, notamment du point de vue de l'emploi du temps dans ce secteur, je ne me projetais pas à long terme. Je me suis réorienté en me demandant ce que j'aimais : le relationnel, la discussion, le commerce. Alors je me suis inscrit en BTS technico-commercial en alternance au lycée Pasteur Mont-Roland à Dole. Ensuite, je pensais partir en Angleterre pour me perfectionner en anglais mais la Covid a chamboulé ce projet alors je suis allé en formation bac+3 à l'École de management commercial du Jura, pour ne pas faire une année vide.

ENTREPRISE

En BTS, j'ai eu du mal à trouver une entreprise dans la région. Finalement, j'ai fait mon alternance à SGL Carbon, à St-Martin-d'Hères, à côté de Grenoble, une entreprise qui travaille dans la chimie. C'était une super expérience, avec des contacts avec les clients et surtout parce que je pouvais mettre en pratique ce que j'apprenais à l'école. Arrivé à l'EMC, j'ai fait pas mal de candidatures spontanées avec des réponses négatives. Mais l'école a un portefeuille d'entreprises et propose un accompagnement à tous les élèves. C'est grâce à l'école que j'ai trouvé un contrat à Mister menuiserie à Montmorot. Avec ces deux entreprises, j'ai des tâches intéressantes qui correspondent à ce que j'apprends en cours et je sais que ce n'est pas le cas partout. A Mister menuiserie je suis assistant responsable magasin. On travaille avec des particuliers et des professionnels. Je suis une semaine en cours puis 3 semaines en entreprise. C'est top car cela permet de suivre les dossiers pendant 3 semaines et d'accompagner les clients du début à la fin, de la demande à la réception du matériel en passant par le devis, la commande, le suivi. Cela me permet de voir toutes les étapes. Il y a également une partie prospection, une étape clé. J'ai fait beaucoup de prospection téléphonique pendant le 2e confinement. Ce n'est pas la plus facile, mais c'est formateur. Il y a des réponses négatives, des réponses sèches, parfois pas de réponse et parfois ça se passe bien. On a aussi déposer des flyers en boîte. Dans ce cas, c'est gratifiant de voir arriver un client le flyer à la main.

ALTERNANCE

J'ai fait mon bac pro en initial mais ensuite je voulais acquérir de l'expérience professionnelle. En initial, on fait quelques stages mais cela ne donne pas beaucoup d'expérience et ça peut jouer des tours dans la recherche d'emploi. Avec mon BTS, j'ai déjà 2 ans d'expérience professionnelle. L'intérêt de l'expérience est aussi de pouvoir allier l'aspect théorique et la pratique de terrain. On apprend beaucoup en cours et avoir des outils de négociation rend plus facile le travail. On est plus à l'aise et petit à petit le métier devient instinctif et fluide et on a moins en moins de stress. Car au début, c'est du stress. Mais une fois qu'on est rodé, c'est du plaisir. Si j'avais suivi cette formation en initial, je pense que j'aurais eu moins de pratique avant de me lancer dans le bain et que ça aurait été plus difficile. L'alternance me permet d'être plus à l'aise je pense, notamment parce que je suis accompagné aussi bien en entreprise qu'à l'école.

AVENIR

La formation responsable de développement commercial est dirigée vers l'emploi mais on peut poursuivre en master ou en école de commerce. D'après les retours que j'ai, il y a des débouchés, à commencer par les possibilités dans les entreprises où l'on est en formation. C'est un atout de l'alternance. On est salarié, on est mieux intégré à l'entreprise qu'en tant que stagiaire.

MARWAN ROBERJOT,
21 ans, est
apprenti au CFA ISA
(Institut supérieur
d'apprentissage des
CCI de Franche-
Comté) dans la
section EMC à Lons-
le-Saunier.

Photo Yves Petit

JE SUIS... EN BTS BIOQUALITÉ

LUCIE AMIAUD, 20 ans, est venue de Bretagne pour poursuivre ses études à Charolles, en apprentissage avec le CFA Ifria Bourgogne-Franche-Comté.



PARCOURS

Je viens de Landivisiau. J'ai passé un bac pro laboratoire qualité et je voulais continuer dans ce domaine de la qualité agroalimentaire. C'est un domaine que j'ai découvert en faisant des stages qui m'ont vraiment plu.

MÉTIER

La bioqualité, c'est la démarche qualité appliquée à l'alimentaire mais aussi à d'autres secteurs comme la cosmétique ou le pharmaceutique. Elle consiste à contrôler, à analyser et à s'assurer de la conformité des matières premières, des produits en cours d'élaboration et des produits finis. On surveille la traçabilité d'un produit du début à la fin, avec un certain nombre de points critiques à contrôler. Les études mènent à des métiers comme technicien ou responsable qualité, contrôleur qualité et hygiène, technicien de laboratoire. D'après les anciens élèves que nous avons pu rencontrer, on trouve assez facilement du travail.

BTS

Je suis inscrite au CFA Ifria, un centre de formation hors murs. Pour le BTS bioqualité, les cours ont lieu au lycée Julien Wittmer, à Charolles. En classe, nous sommes 15, 8 étudiants et 7 apprentis. Il y a beaucoup de travaux pratiques en biochimie, microbiologie, physique. Il y a aussi de l'anglais, c'est ma principale difficulté ! L'Ifria assure un réel suivi des élèves. Par exemple, il nous aide à trouver une entreprise d'apprentissage. Personnellement, j'ai préféré prendre un appartement en ville, mais pour ceux qui le souhaitent, le CFA propose des logements. Au bout de chaque période en cours ou en entreprise, on remplit des fiches validées par les professeurs et les tuteurs. Les profs sont là pour nous aider. Je trouve qu'on est vraiment bien accompagné. On nous a même fourni des ordinateurs !

APPRENTISSAGE

J'ai choisi cette voie parce que je trouvais qu'être tout le temps à l'école, c'est un peu long ! Je préfère l'alternance, qui permet de découvrir le monde du travail. Et j'apprécie beaucoup le fait de pouvoir mettre en pratique rapidement tout ce que j'apprends à l'école. En entreprise, je suis à l'Institut charolais, une association qui aide les agriculteurs à valoriser les viandes charolaises. Par exemple nous élaborons des recettes, des produits basés sur leur matière première. Pour moi ça se passe super bien, parce que je travaille sur la production et sur la qualité en même temps. Par ailleurs, en apprentissage on a moins de vacances mais il y a la rémunération et on a plus d'aides, comme par exemple pour le permis de conduire.

⁽¹⁾ Institut de formation régional des industries alimentaires de Bourgogne-Franche-Comté.
ifria-bfc.fr ; bourgognefranchecomte.ifria.fr

Après son BTS, Lucie aimerait poursuivre ses études en licence qualité.

Pour l'égalité d'accès aux grandes écoles

Créée en 2019, l'association « De la Nièvre aux Grandes Ecoles » accompagne et informe les lycéens sur les études supérieures. Son rôle : lutter pour l'égalité des chances par des interventions, des témoignages ou du tutorat.

Photos Aït Belkacem

N

on, venir de la Nièvre n'est pas un handicap. Un message porté haut et fort par l'association « De la Nièvre aux grandes écoles ». Créée en 2019, elle sensibilise et informe les lycéens nivernais sur les différents parcours menant aux grandes écoles à travers des témoignages et interventions auprès des lycées. Une initiative partie d'un constat simple : celui d'un manque d'informations données aux futurs étudiants et d'une autocensure certaine.

« À cause d'une barrière financière et géographique, certains lycéens nivernais se restreignent et n'osent pas penser à des filières donnant accès aux grandes écoles. Ils n'ont pas moins de chances qu'à Paris, nous voulons le leur prouver à travers nos actions » explique Maxime Thuriot, président de l'association et ancien étudiant à Sciences Po Paris.

Trois ans après sa création, l'association compte désormais 59 membres actifs. Tous viennent sans exception de la Nièvre ou y ont étudié. Sciences Po, école de vétérinaires, de commerce, de journalisme ou encore d'ingénieur... nombreux sont les cursus sélectifs représentés. Un large panel de formations dont est fier le président de l'association. Très actifs sur les réseaux sociaux, ils témoignent de leur parcours sur Instagram, écrivent des articles sur les études supérieures et la vie d'étudiant. L'ob-

jectif est simple : toucher le plus de nivernais possible.

Hermine Jousseume, étudiante en école de commerce et responsable du pôle communication détaille : « L'association est présente sur de nombreux réseaux sociaux. Nous publions plusieurs fois par semaine, nous partageons des portraits des membres, des fiches conseils (orientation, organisation etc.), des articles de presse et des photos de nos interventions. Notre objectif est de nous rendre accessible aux yeux des lycéens et d'apparaître comme une référence de l'orientation auprès des acteurs publics et de la presse ».

Un système de tutorat mis en place

Cette année, plus que jamais, nombre de lycéens se sentent seuls et sans perspective d'orientation. Pour lutter contre ce phénomène, l'association a mis

en place un système de tutorat. Un dispositif qui vise à accompagner les lycéens, qui se veut « rassurant » selon Maxime Thuriot : « Nous avons constitué des binômes de tuteurs qui sont là pour aiguiller les lycéens, leur donner des conseils sur l'organisation, le travail, donner les clés pour atteindre leurs objectifs. Ils vont les aider à trouver leur voie, répondre à leurs questions sur les débouchés, le coût de la vie et ils seront un soutien psychologique. »

Pour le moment, une vingtaine de candidatures ont été réceptionnées pour l'année en cours. D'autres projets restent à venir pour l'association. Parmi eux, la création d'un dispositif de bourse accessible pour les étudiants nivernais en situation de précarité.

Cyrielle Le Houëzec

delanievreauxgrandesecoles.fr

Intervention de l'association au lycée Romain Rolland de Clamecy. De g. à dr. : Alice Péron, Maxime Thuriot, Armand Garcin, Roxane Bartkowski



« Les lycéens nivernais ont autant d'atouts que ceux de la capitale »

Alice Péron est secrétaire générale de l'association « De la Nièvre aux Grandes Écoles ». Originaire de Nevers, elle a suivi la filière prépa pour intégrer une école de vétérinaires.

Photo Aït Belkacem



Pouvez-vous nous résumer votre parcours scolaire ?

Après un bac S au lycée Alain Colas à Nevers, je suis partie à Clermont en classe préparatoire biologie, chimie, physique et sciences de la terre (BSPST) pendant trois années durant lesquelles j'ai préparé les concours des grandes écoles scientifiques. J'ai été reçue à plusieurs écoles dont l'École normale supérieure de Lyon (ENS) et Agro Paris. J'ai beaucoup hésité et j'ai finalement intégré l'école vétérinaire d'Alfort en 2019. Même si cette idée me trottait dans la tête depuis le collège, mes choix d'orientation n'ont pas été simples, je me suis beaucoup remise en question.

Certains lycéens nivernais s'autocensurent par peur de ne pas réussir les concours face à des lycéens de grandes villes. Qu'en pensez-vous ?

Je ne pense pas que ce soit spécifiquement lié à la Nièvre. Le gros souci vient surtout d'une mauvaise connaissance des différentes

offres de formations qui existent. Rares sont les sessions d'orientation organisées dans les lycées et c'est regrettable. Pourtant, les lycéens nivernais ne sont absolument pas moins brillants que ceux venant de la capitale. Ils ont autant de chances qu'eux d'intégrer une grande école. Seulement, à Paris, la proximité géographique avec les grandes écoles facilite les choses. Les lycéens parisiens s'informent très tôt des différentes possibilités d'études ce qui les rend plus préparés. Très souvent, pour certains, leur voie est toute tracée. Pour autant, ils ne sont pas nécessairement de meilleurs candidats.

Que diriez-vous aux lycéens nivernais qui n'osent pas tenter les concours d'écoles prestigieuses ?

Il faut dans un premier temps identifier les raisons pour lesquelles ils n'ont pas envie de les passer. Il faut absolument se débarrasser de l'autocensure. Il faut oser, tenter sa chance, on ne vaut pas moins qu'un autre, il

n'y a pas de raison. Une bonne majorité des écoles sont accessibles postprépas. Il ne faut pas trop hésiter à tenter au moins sa chance pour la prépa. On ne perd jamais de temps en prépa, il y a toujours la possibilité de se réorienter en troisième année de licence ensuite.

Recueilli par Cyrielle Le Houëzec



INITIATIVES

TOUS ENSEMBLE POUR UN MÊME BUT !

RESPECT & COHÉSION

MASQUE 1 **MAINS PROPRES 2** **DISTANCE 3**

AÉRATION 4 **VACCIN 5**

Contre la COVID-19, les mesures barrières sont nos meilleurs défenseurs
Janvier-Février 2021
Votre avis nous intéresse, scannez le QR code !

Cette campagne d'affichage destinée aux jeunes a été réalisée par Lauren Girardot, étudiante en 5^e année de pharmacie à l'UFR santé de Besançon. Ces affiches entrent dans le cadre de son stage en externat au Centre d'appui pour la prévention des infections associées aux soins (CPIas) de Bourgogne-Franche-Comté, au sein du CHRU Minjoz. Ce projet mené sous la direction du docteur Céline Bouvier Slekovec a pour objectif de mettre en avant la complémentarité des mesures barrières avec des affiches sur le thème du foot, un thème fédérateur.

MASQUE

Pour une sécurité maximale :

- Il doit couvrir le nez, la bouche et le menton
- Il faut le changer toutes les 4 heures

DEVISE
« Avec le masque, je me protège et je vous protège »

QUALITÉS
Joueur polyvalent : permet une protection contre d'autres maladies.

TECHNIQUE
Barrière filtrante.
Double action : protection de l'émission et de l'inhalation de gouttelettes.
Efficacité : 4 heures maximum.

RÔLE ET UTILITÉ DANS L'ÉQUIPE
Joueur phare de l'équipe.
Association : **Mains propres**.
Réduction du risque de contamination lors de la manipulation du masque.

Contre la COVID-19, les mesures barrières sont nos meilleurs défenseurs
Janvier-Février 2021
Votre avis nous intéresse, scannez le QR code !

MAINS PROPRES

Pour une sécurité maximale :

- Les mains doivent impérativement être propres avant de toucher les yeux, le nez ou la bouche

DEVISE
« Des mains propres pour stopper la transmission »

QUALITÉS
Joueur polyvalent : permet une protection contre d'autres maladies.

TECHNIQUE
Arrête la transmission du virus par les mains lors des contacts avec des personnes ou des surfaces : l'hygiène de vos mains AVANT ça protège les autres, l'hygiène de vos mains APRES ça vous protège

RÔLE ET UTILITÉ DANS L'ÉQUIPE
Joueur phare de l'équipe.
Association : **Masque**.
Arrête la transmission du virus.

Contre la COVID-19, les mesures barrières sont nos meilleurs défenseurs
Janvier-Février 2021
Votre avis nous intéresse, scannez le QR code !

AÉRATION

Pour une sécurité maximale :

- Aérer pendant 15 minutes 2-3 fois par jour

DEVISE
« Ouvrez les fenêtres et dites CIAO aux virus »

QUALITÉS
Réduit le risque de contamination.
Double action : utile contre les virus mais aussi contre le CO₂, les polluants domestiques, les odeurs etc.

TECHNIQUE
Renouvelle l'air ambiant.

RÔLE ET UTILITÉ DANS L'ÉQUIPE
Association : **Distance** et **Masque**.
Éviter la propagation du virus dans les lieux clos.

Contre la COVID-19, les mesures barrières sont nos meilleurs défenseurs
Janvier-Février 2021
Votre avis nous intéresse, scannez le QR code !

VACCIN

Pour une sécurité maximale :

- 2 doses au bon moment pour être efficace.

DEVISE
« 2 injections pour éviter une hospitalisation »

QUALITÉS
Intérêt individuel : réduit le risque de forme grave.
Intérêt collectif attendu.

TECHNIQUE
Stimule nos défenses immunitaires pour contrer une attaque du coronavirus.

RÔLE ET UTILITÉ DANS L'ÉQUIPE
Utilisé par tous, c'est un véritable atout.
Association : **aux autres joueurs** pour atteindre l'immunité collective en toute sécurité.

Contre la COVID-19, les mesures barrières sont nos meilleurs défenseurs
Janvier-Février 2021
Votre avis nous intéresse, scannez le QR code !

RESPECT & COHÉSION

MASQUE 1 **MAINS PROPRES 2** **DISTANCE 3** **AÉRATION 4** **VACCIN 5**

Un pour tous, tous contre le virus !

Ensemble pour une VICTOIRE collective en toute sécurité

Contre la COVID-19, les mesures barrières sont nos meilleurs défenseurs
Janvier-Février 2021
Votre avis nous intéresse, scannez le QR code !

DISTANCE

Pour une sécurité maximale :

- 2 mètres c'est le minimum, plus c'est mieux

DEVISE
« Loïn des yeux près du cœur »

QUALITÉS
Évite de recevoir sur soi des gouttelettes contenant le virus.

TECHNIQUE
Zone de 2 mètres minimum à respecter à l'intérieur et à l'extérieur.

RÔLE ET UTILITÉ DANS L'ÉQUIPE
Association : **Masque**.
Contre les attaques par projection des virus.

Contre la COVID-19, les mesures barrières sont nos meilleurs défenseurs
Janvier-Février 2021
Votre avis nous intéresse, scannez le QR code !



Au soutien des talents régionaux



De g. à dr. : Fatih, Théo, Soukaina, Salmane. En médaillon : Hamidou

Des jeunes de Lons et de Dijon veulent encourager les projets en Bourgogne-Franche-Comté. Ils ont créé une association à cette fin

Photo Vincent Arbelet



Nous voulons parler des talents de la région, des gens qui veulent s'investir et leur donner un coup de pouce à notre niveau ». Cette idée a mûri l'an dernier dans la tête de Salmane Badri et Fatih Uygur, les deux jeunes lédoniens à l'origine de l'association Talents BFC. Salmane est aujourd'hui chef d'entreprise à Dijon, Fatih poursuit des études en BTS systèmes numériques. Rapidement, ils ont été rejoints par Théo Nguebou, lui aussi de

Lons-le-Saunier, qui aimerait se lancer dans la réalisation vidéo et le management musical. Pour lui, ces idées se rejoignent : « Il y a un mois, on a fait une première interview avec Kodor, un rappeur dijonnais. Cela me donne de l'expérience pour avancer car j'essaie d'apprendre sur le tas. Depuis mon premier smartphone, je regarde beaucoup ce qui se fait, notamment sur youtube, pour m'inspirer. J'ai aussi un ami en école de cinéma qui me donne des conseils ». Parmi les membres actifs de Talents BFC, il y a également Soukaina El Biyadi, étudiante dijonnaise et Hamidou Kaala-Bah, qui a fait des études en communication à Dijon et réfléchit à un projet de médiation digitale et de prévention des fake news. L'idée principale de l'association est de publier articles et vidéos à propos des talents qu'elle souhaite faire connaître. Ils veulent pouvoir laisser s'ex-

primer ces talents par la vidéo, car l'image est « très importante aujourd'hui ». Mais leurs premiers sujets sont des articles écrits. « On tient à l'écrit, précise Salmane, en restant sur un format simple pour que ce soit facilement accessible. Plus tard, on espère créer un magazine papier à distribuer dans les collèges ou les lycées ». Les premiers talents que l'on peut découvrir sur le site sont des musiciens et des sportifs. « On a commencé par mettre en avant des gens qu'on connaissait directement ou par bouche à oreille précise Fatih. Mais on ne se limite pas à cela. On pourra aussi évoquer des artisans ou des startups ». « On ne pose pas de conditions d'âge ou de domaine souligne Salmane. On veut parler des talents pour leur donner de la visibilité et peut-être leur faire bénéficier de nos contacts, les conseiller, les mettre en relation. On pense que ça bouge en Bour-



gogne-Franche-Comté et que ça vaut le coup de le faire savoir ! On veut encourager les projets en montrant qu'on peut les développer sans avoir besoin d'aller à Paris ». Eux-mêmes représentent la réalité de l'entraide. « Lancer ce projet à plusieurs stimule. On s'encourage les uns les autres, on se tire vers le haut » dit Théo. Pour Salmane, « il est clair qu'en se rassemblant, on fait plus de choses qu'en restant seul ».

S.P.

club.quomodo.com/talentsbfc

Loana, l'année qui compte

Loana Lecomte, coureuse cycliste spécialiste du VTT cross-country, fréquente le très haut niveau depuis un an et demi, grâce notamment à son passage au Pôle France de Besançon. Cette saison, elle vise les JO.

A 21 ans, Loana Lecomte affiche déjà un solide palmarès, avec des titres de championne de France et championne d'Europe chez les jeunes. En 2020, la native des Carroz d'Arâches, en Haute-Savoie, a surtout remporté la médaille d'or au mondial espoirs de Leogang, en Autriche. Un aboutissement ? Non, mais sans doute la première ligne d'un palmarès XXL, espère-t-on dans son entourage. En

tout cas, tout est fait pour continuer à progresser et gagner des titres, cette fois chez les grandes. La preuve, un statut spécial lui a été octroyé cet automne. « Sa situation est relativement exceptionnelle, explique Philippe Chanteau, entraîneur coordinateur au Pôle France, à Besançon. Elle effectue sa dernière année au Pôle tout en poursuivant ses études chez elle, à Annecy. Elle est relativement autonome et indépendante, elle comprend ce qu'elle fait. » Loana est aujourd'hui en Staps, licence entraînement, au plus près de la famille. Auparavant, elle a donc passé 3 ans à Besançon, au Pôle France, tout en poursuivant sa scolarité

au lycée Jules Haag. « Les horaires aménagés, avec fin des cours à 16 heures et créneaux réservés de 10 heures à midi le mardi et le jeudi, me permettaient de bien m'entraîner. Le week-end, je restais parfois ici car le pôle m'avait mis à disposition un studio au Centre international de séjour. Et parfois je rentrais en train ou avec Blablacar. »

La saison qui se profile s'annonce capitale. Après le stage de reprise à Bessans (Haute-Maurienne) en janvier, les premières courses de rodage se profilent, puis, début mai, les deux premières manches de Coupe du monde à Albstadt, en Allemagne, et à Nove Mesto, en République tchèque, conditionneront la participation aux JO de Tokyo, du 23 juillet au 8 août 2021. Il ne faudra pas se rater ! En regardant dans le rétro, Loana mesure le chemin parcouru. « J'ai commencé le vélo à huit ans, en complément du ski alpin. Pendant 7 ou 8 ans,



j'ai fait les deux, ski l'hiver, vélo l'été. Et ensuite, j'ai dû choisir car les saisons se chevauchaient. » Pourquoi le vélo ? « Je sais pas trop (rires), peut-être pour l'ambiance... »

Etre championne olympique, un rêve

Son statut particulier ne semble pas la perturber. L'entraîneur échange par téléphone et envoie les plans d'entraînement chaque semaine. Il sait qu'ils sont suivis à la lettre. Question de maturité. « Mentalement, c'est costaud pour l'instant. Elle a eu des petits coups de blues, comme tout le monde, mais on les a gérés ensemble. Tout se passe bien. Si elle connaît un jour une grosse période de doute, cela pourra arriver, c'est à ce moment-là qu'on verra comment Loana réagit et rebondit. Mais

elle s'organise bien pour gérer le haut niveau, elle n'a pas de complexe et la pression ne l'affaiblit pas. » Toujours espoir, la Haut-Savoiarde a fixé ses objectifs réalistes. « Faire des tops 10 voire des tops 5 en Coupe du monde élite et décrocher la sélection pour les Jeux, évidemment, mais les places sont très chères ». Seuls deux tickets sont attribués à la France et l'un d'eux semble déjà acquis à Pauline Ferrand Prevost, championne du monde élite en titre... « Si je vais à Tokyo, cela me permettra de découvrir l'ambiance des JO, et après, dans 4 ans, c'est Paris... Je ne mets pas la pression, je laisse faire, on verra. Mais être championne olympique, bien sûr que c'est un rêve ! »

Christophe Bidal



Loana Lecomte en 2017 à l'entraînement au Pôle France à Besançon, sous les yeux de Philippe Chanteau.

Photo Yves Petit

- née le 8 août 1999 à Annecy (74)
- double championne de France
- médaille de bronze, d'argent et d'or aux championnats d'Europe
- médaille de bronze, d'argent et d'or aux championnats du monde
- victorieuse d'une manche de Coupe du monde

Job d'hiver sur les pistes

Formés par l'Espace nordique jurassien, Victor et Antoine travaillent comme pisteurs secouristes. Leur rôle est aussi d'accueillir le public.

Photos Laurent Cheviet

Victor en est à son 2^e hiver de saisonnier sur les pistes de ski de fond du haut Doubs. Le plus souvent à Mouthé, il accueille, renseigne les usagers, vend des forfaits et intervient en cas de besoin. « Je suis arrivé mi-décembre et en un mois je n'ai eu qu'une intervention. C'est plus tranquille que le ski alpin ! ». Il vient de Loudun, dans la Vienne, pas tout à fait un lieu de ski nordique. « J'ai découvert le ski de fond quand j'étais en Erasmus en Suède. Au départ, j'ai passé le BNSSA pour être sauveteur aquatique l'été et j'ai voulu compléter par un job d'hiver. Je suis venu l'an dernier après avoir postulé sur Pôle emploi comme secouriste. J'ai aimé la neige, le froid, le côté relationnel. Et le

job est sympa, on fait moins la police que dans les piscines ! ». Même le damage lui plaît. « Quand je commence à 5 h 30, j'adore l'ambiance dans la neige à ce moment ». Cette année, il a commencé par passer la formation spécifique. Trois semaines au centre national de ski nordique et de moyenne montagne à Prémamanon, sous l'égide de l'Espace nordique Jurassien. « C'est assez accessible. Pour le test technique, il suffit de s'entraîner ». La formation aborde entre autre la connaissance du milieu montagnard, le secourisme adapté à ce milieu, la réglementation. Parmi ses tâches annexes, il y a du balisage et l'enneigement des pistes quand il en manque. « On se contente d'aller en chercher à proximité. Il y a une notion écologique importante dans le nordique : on essaie de s'adapter avec ce qu'on a, on coupe le moins d'arbres possible, on fait le moins d'aménagements possible ». Après la saison, ce titulaire de licences en psychologie et en anthropologie, va faire un service civique en parc naturel régional.

« On est toujours en train de s'adapter »

Antoine est lui aussi embauché par la communauté de communes des Lacs et Montagnes du Haut-Doubs, mais il est plutôt basé aux Fourgs. Arrivé le 14 décembre, il est là jusqu'au 15 mars, voire plus en fonction de l'enneigement. Il travaille en station depuis 2017 et a suivi la formation de pisteur secouriste en 2018. Ce qui lui plaît, c'est d'être « dans la nature », un mot qui jalonne son parcours. Né à Bourg-en-Bresse il y a 23 ans, il a suivi le BTS option protection de la nature avec biculturalisation moyenne montagne à Montmorot, dans le Jura. Il a également effectué un service civique dans l'organisation de la compétition de VTT la Forestière. « Pisteur secouriste est surtout un job d'accueil mais on a des tâches variées, c'est ce qui est intéressant. On peut par exemple installer les espaces ludiques de plus en plus présents sur les départs de pistes. Par rapport à la formation « ski alpin », on n'est pas habilité



à transporter une victime en skis. On utilise une motoneige. De toute façon, je ne pense pas avoir le niveau de ski alpin suffisant ». Durant son premier mois d'exercice, il est intervenu 3 fois, pour des traumatismes au genou. Les problèmes d'épaules, de genoux, de bassin et les malaises représentent les principaux accidents sur un site nordique. Selon lui, « en saison d'hiver, on trouve des jobs. Les stations cherchent du monde et il y a beaucoup de turn over ». Celui de pisteur secouriste passe toutefois par quelques qualités : « avoir le sens de l'accueil, être souriant, connaître son secteur, avoir conscience de ses responsabilités. Et être autonome car on n'est souvent seul. Rien n'est jamais comme sur le papier, on est toujours en train de s'adapter ».

pisteur-secouriste.com ; espacenordiquejurassien.com



Le démarrage réussi de Vaultia, startup du haut Doubs

Cette néobanque de la sphère fintech a été créée à Morteau par 3 jeunes du cru. Elle se veut à l'écoute de ses 30 000 utilisateurs.

Photo Laurent Cheviet



De g. à dr. : Romain, Benjamin, Noémie

Aller voir ailleurs peut parfois donner des idées. En séjour à Londres en 2016, Romain Vermot trouve un système bancaire simple, facile d'accès, pratique à utiliser avec des fonctionnalités telles que l'envoi d'argent et la mise à jour du solde instantanés, le zap mobile (gestion à distance en temps réel). Séduit, de retour en France, le jeune homme de Villers-le-Lac cherche l'équivalent sans le trouver. Il évoque le sujet avec Benjamin Chatelain, lui aussi de Villers-le-Lac et avec qui il a suivi la formation de l'école d'informatique Epitech Strasbourg. Si ce qu'ils cherchent n'existe pas, pourquoi ne pas le créer ? L'idée fait son chemin et pour compléter leurs compétences, ils en parlent Noémie Nicod qu'ils avaient côtoyé au lycée Edgar Faure de Morteau. Cette jeune femme du Saugeais a suivi ensuite des études marketing et commerciales à la Burgundy school of business de Dijon. Février 2021 : les 3 amis sont cofondateurs de la startup Vaultia qui compte, 3 ans après sa création, 20 salariés – dont 15 développeurs – et 30 000 utilisateurs dans toute la France. Ils sont installés à Morteau dans des vastes locaux en cours d'aménagement. « C'est un choix de rester ici, c'est notre environnement. Avec les technologies d'aujourd'hui, c'est possible. Nos collaborateurs peuvent travailler de loin, on leur demande d'être présents une partie du temps pour la cohésion d'équipe. A Paris, on devrait payer des locaux hors de prix. Et comme il y a peu de fintech

dans la région, c'est plus facile de se faire aider » explique Noémie.

Ils ont créé leur entreprise alors qu'ils n'avaient pas encore fini leurs études. « On a eu beaucoup de challenges à relever pour créer une fintech sans compétence métier, sans avoir jamais travaillé et à la campagne sourit Noémie. Au départ, les investisseurs nous disaient « vous êtes fous » ». Mais ces derniers ont fini par être convaincus : une première levée de fonds d'1 million d'euros devrait être suivie d'une autre, prochainement. « On n'a jamais eu le temps de se poser la question de continuer relate Romain. Créer Vaultia, c'est du boulot de 70, 80 h par semaine. Mais on ne se plaint pas, ça nous appartient ». Benjamin insiste sur le travail d'équipe. « On se repose les uns sur les autres, on se complète et on est d'accord sur les grandes lignes du projet ».

Ceci n'est pas une banque

Vaultia s'est d'abord appelé Moneway. Le nom étant déjà utilisé, l'entreprise a été rebaptisée à partir du mot anglais signifiant « salle des coffres ». Elle s'adresse plus particulièrement aux 18 – 27 ans. Eux-mêmes nés en 1995, ses créateurs sont de la génération Z, pour qui tout doit pouvoir se faire en ligne, facilement et rapidement. Pour lancer leur néobanque (elle propose des services bancaires mais ne gère pas de fonds), ils ont créé un version bêta proposée à des testeurs qui signalent les bugs et donnent leur avis sur les fonctionnalités comme sur le design. L'offre est en évolution permanente en fonction de ces

retours et des souhaits des utilisateurs. La première version « stable » a été lancée le 15 décembre dernier. Elle poursuit sa route en lean marketing. « On propose la version bêta en parallèle. Ceux qui veulent être testeurs ont les fonctionnalités en avant-première. Quand elles sont stables, on les passe en V1 ». Ils ont voulu une offre facile et rapide d'accès, transparent, gratuite en ce qui concerne la formule de base. Leur blog est représentatif de la culture génération Z : des explications, des conseils, des astuces rapides à lire. « Notre offre, c'est un compte, une carte, une appli pour tout faire de A à Z. Pas de conseiller, pas d'agence. C'est ce que veut la génération Z » assure Noémie Nicod. « On se concentre sur les jeunes, pour l'instant, ils ont juste besoin d'un compte de paiement, mais on pourra évoluer avec eux. » Il n'est donc pas possible d'effectuer un prêt immobilier avec Vaultia. Le modèle économique n'est pas non plus le même. « L'argent de nos utilisateurs est placé sur des comptes de cantonnement. Nous ne pouvons pas l'utiliser pour des investissements ou autre. Notre business model est axé sur une offre « free to pay » avec des options payantes, une base de données de marchands et des utilisateurs qu'il est de plus en plus difficile à atteindre et que l'on essaie de fidéliser en répondant à leurs attentes par l'aspect collaboratif ».

INDEXÉ SUR
LE COURS DE
LA SAUCISSE!..



vaultia.com

S.P.

Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programme Stages Monde

Extrait d'offres de stage :

Covid-19 : Attention, les périodes de stage sont à définir, en fonction de l'évolution de la crise sanitaire dans le pays du stage

En Angleterre :

- Assistant(e) dans un showroom
- Assistant(e) clientèle
- Médiation culturelle

Au Luxembourg :

- Médiation culturelle

En Suisse :

- Assistant(e) des Ressources Humaines
- Assistant(e) marketing

En Allemagne :

- Collaborateur(-rice) juridique

En Roumanie :

- Ingénieur industriel

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il s'adresse aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Il prévoit notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

Toutes les infos sur le programme sur www.agitateursdemobilite.fr.

Nous contacter : Crij Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06.
mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

ANIMATION

Avec le Bafa, découvrez l'univers de l'animation, la gestion de groupe, le travail en équipe, la réflexion et la mise en œuvre de projets pédagogiques, le partage de valeurs humaines, le sens des responsabilités, le plaisir de travailler en s'amusant avec les loisirs éducatifs. Le lieu de formation est une structure de séjours de vacances pour le 8-16 ans, à la campagne. En Haute-Saône, l'association des foyers ruraux propose des formations au centre d'animation Folle-avoine.

Prochainement : formation générale (1re partie du Bafa) du 10 au 17 avril ou du 26 juin au 3 juillet.

Thème : les accueils collectifs de mineurs. Aides déductibles, Tarif carte avantages Jeunes, facilités de paiement et coûts accessibles.

Contact : Foyers ruraux, Centre d'animation Folle-avoine, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon, 03.84.92.34.44 (répondeur), ass.folleavoine.free.fr

SERVICE CIVIQUE

LE CRIJ VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : une démarche de qualité adaptée à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

LE CRIJ T'ACCOMPAGNE !

Tu aimerais accomplir un service civique ?

Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté t'accompagne dans la recherche d'une mission, la définition d'un projet d'engagement, la candidature et des conseils pour préparer l'entretien.

Nous contacter : 03 81 21 16 14

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Mickaël Scholl, boulanger, danseur hip-hop



2_ JF Prod, vidéaste autodidacte



3_ Confidences confinées avec Marion Roch



4_ « Le biathlon, aujourd'hui, c'est toute ma vie ! »



5_ Julien Bernard, l'équipier rêvé



6_ Stage au soleil andalou





Sortir avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES

DEVEZ-VOUS PARTENAIRE DE LA E-CARTE !

Profitez de 26 ans d'expériences : rejoignez-nous et **développez votre attractivité auprès des jeunes de moins de 30 ans !** La e-Carte Avantages Jeunes représente plus de 3 200 réductions et gratuités proposées par plus de 2 200 partenaires. Elle est disponible dans près de 1 400 points de diffusion pour près de 100 000 titulaires. Nous vous proposons **un outil de promotion sans adhésion ni cotisation !** Nous vous garantissons de multiples possibilités pour développer notre partenariat : une parution de votre offre sur avantagesjeunes.com et les outils liés au dispositif ainsi qu'une diffusion régionale sur la Bourgogne-Franche-Comté...
Infos sur avantagesjeunes.com

ACHÈTE LOCAL AVEC UNE MONNAIE LOCALE

La **Pive**, partenaire de la e-Carte Avantages Jeunes, est une monnaie locale complémentaire et citoyenne. C'est **un moyen de paiement simple** qui invite chacun à donner du sens à ses actes d'achat. La Pive dynamise l'économie locale comtoise pour une mise en réseau des acteurs du territoire. Adhère à l'association et échange tes euros contre des pives. **5 pives te seront offertes** lors de ton adhésion sur remise du coupon ou présentation de ton smartphone si tu as la version numérique. Sur avantagesjeunes.com, repère sur les avantages le logo Pive, cela veut dire que tu peux payer avec cette monnaie. **Infos sur pive.fr**

DÉPLACE-TOI EN TRAIN OU EN BUS !

La région Bourgogne-Franche-Comté et la SNCF te proposent trois offres pour voyager à tarif réduit :

- un **retour offert pour un aller acheté**
- un **abonnement hebdomadaire gratuit**
- un **aller gratuit** sur le réseau routier Mobigo

Valable sur le tarif jeune TER moins de 26 ans, sur les réseaux TER Bourgogne-Franche-Comté

Pour bénéficier de ton offre, voici les étapes :

- 1 - **crée ton espace perso** en saisissant ton n° de e-Carte et ton code de première connexion sur avantagesjeunes.com
- 2 - **génère ton coupon** et imprime-le (coupon reçu par mail)
- 3 - **rends-toi au guichet SNCF** pour acheter tes billets en échange de l'offre

Infos sur avantagesjeunes.com/news/bons-plans-ter



Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



**BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**

Grâce à l'assurance Auto Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté, les moins de 29 ans bénéficient de **deux retours en taxi gratuits⁽¹⁾** si ils sont dans l'incapacité de conduire !

(1) Dans la limite de 50km et de 2 trajets par année d'assurance. Selon limites, conditions et exclusions des conditions contractuelles en vigueur. Garanties d'assistance et services proposés par le Groupe IMA. Garantie d'assistance et services proposés par INTER MUTUELLES ASSISTANCE GIE. Groupement d'intérêt économique au capital de 3 547 170 euros dont le siège social se situe au 118 avenue de Paris - CS 40 000 - 79033 Niort Cedex 9. Service déménagement disponible prochainement. Assurance Auto est un contrat de BPCE Assurances, société anonyme au capital de 61 996 212 euros dont le siège social est situé 88 avenue de France, 75641 Paris Cedex 13, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances. Contrat distribué par BPCE SA, société anonyme à directeur et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros dont le siège social est situé 50 avenue Pierre Mendès France, 75013 Paris, immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 493 455 042, intermédiaire en assurance immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 08 045 100. BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ - Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N° Orias Courtier Assurances : 07 023 116.